

Objektyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **66 (1921)**

Heft 1

PDF erstellt am: **19.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

REVUE MILITAIRE SUISSE

LXVI^e Année

N^o 1

Janvier 1924

Le 9^e corps français aux Marais de St-Gond

(Avec une carte hors texte.)

Une courte notice bibliographique a déjà attiré l'attention des lecteurs de la *Revue Militaire Suisse* sur l'ouvrage du général Dubois : *Deux années de commandement sur le front de France*¹. Il n'est pas possible de suivre ici le 9^e corps, auquel le premier volume est consacré, dans la longue série de ses opérations sur le Grand Couronné de Nancy, dans les Ardennes et sur la Meuse. Mais, parmi tant de belles actions, il en est une qui me paraît particulièrement digne d'intérêt. Il s'agit de la participation de ce corps d'élite à la bataille des marais de St-Gond. L'Ourcq et les marais de St-Gond sont les deux points sur lesquels se reporte tout naturellement la pensée lorsqu'on évoque le souvenir des grandes journées du commencement de septembre 1914. Les batailles qui s'y sont livrées sont celles qui ont le plus vivement frappé l'imagination, ce sont elles surtout qui vivront éternellement dans la mémoire des peuples. Et, une fois de plus, l'instinct des masses ne s'est pas trompé. Il a promptement découvert les endroits où l'orage avait été le plus menaçant. Ce n'est certes pas que sur le reste du front la lutte ait été moins violente, mais nulle part la crise ne fut aussi aiguë que dans l'Isle de France et aux marais de St-Gond, en aucun autre endroit elle ne se prolongea aussi longtemps. Et puis la magie des noms ! La Fère Champenoise, le Champ de Bataille, les Marais de St-Gond figuraient déjà dans les fastes militaires et à leur seule évocation on croit entendre sonner les fanfares ! Il y a des lieux qui semblent prédestinés aux luttes entre les hommes comme d'autres paraissent avoir été créés pour abriter

¹ Charles-Lavauzeille, édit., Paris. La carte hors texte qui accompagne le présent article est tirée de cet ouvrage ; le cliché nous a été prêté très obligeamment par l'éditeur. (Réd.)